

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 3 (1913)
Heft: 3

Artikel: Proverbes et dictons lausannois [suite]
Autor: Reymond, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Korrespondenzblatt der Schweiz.
Gesellschaft für Volkskunde

Bulletin mensuel de la Société
suisse des traditions populaires

3. Jahrgang — Heft 3 — 1913 — Numéro 3 — 3^e Année

Proverbes et dictons lausannois. — Kellerasseln in der Volksmedizin. A. Jacoby. — Recette d'autrefois. J. LAMBELET. — Maibrauch in Sempach. A. Schaller-Donauer. — Volkskundliche Notizen. — Antworten. — Fragen und Antworten. — Bücheranzeigen.

Proverbes et dictons lausannois.

Communiqués par M. REYMOND, à Lausanne.

II¹⁾.

Caractères.

1. Il n'a pas inventé la poudre.
2. Il se noierait dans un verre d'eau.
3. Quand on est trop bon les loups vous mangent.
4. Bon et bête commencent par la même lettre.
5. Ce n'est rien d'être bête, c'est de le faire voir.
6. Un âne bête = extrêmement niais, portant le bât.
7. Il fait la bête pour avoir du foin.
8. Quel *niolu* (benêt = niais).
9. Il perd la boule, il est toqué, il a un coup de marteau.
10. Ce sont les plus sales qui sont les plus difficiles.
11. Ce ne sont pas les plus gros bœufs qui labourent le mieux la terre.
12. Heureux comme un coq en pâte.
13. La vérité sort de la bouche des ivrognes et des enfants.
14. Les menteurs sont des voleurs, et les voleurs des menteurs.
15. Menteur comme un arracheur de dents.
16. Chercher les poux parmi la paille.

¹⁾ Voir T. II, p. 71.

17. Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.
18. Je lui garde un chien de ma chienne.
19. Chien qui aboie ne mord pas.
20. Il pleure des larmes de crocodile.
21. Mon sang n'a fait qu'un tour.
22. Il s'est fait une pinte de bon sang.
23. Il a piqué un soleil (devenu rouge de confusion).
24. Il a reçu une *baffe* (giffle).
25. Il a vu 36 chandelles (aveuglé par une giffle).
26. Mettre de l'eau dans son vin.
27. Faire bonne figure à mauvais jeu.
28. Ça lui vient comme le nez au milieu de la figure.
29. Il arrange cela comme des noix sur un bâton.
30. Une ringue, c'est une scie
Une scie, c'est une meule.

Kellerasseln in der Volksmedizin.

(S. Schweizer Volkskunde 2, 97.)

Von Pfr. A. Jacoby, Luxemburg.

In einem oberelsässischen Kochbuch „La cuisinière du Haut-Rhin“, Mulhouse, Risler 1842 findet sich I, 268 Nr. 53 ein Rezept: „Jus de cloportes. On les trouve dans les caves et dans les endroits humides; prenez-en une vingtaine, faites-les passer sur une planche, pour n'en avoir que des vivans; pilez-les dans un mortier de pierre et délayez avec demi-tasse de bouillon chaud ou d'eau bouillante; passez par un linge et faites-les prendre matin et soir entre les repas aux enfants qui souffrent de la dentition.“ Damit ist fast identisch das Rezept bei Busch, Deutscher Volksglaube² (1877), 162: „Bekommt das Kind seine Zähne schwer, so sammelt die Mutter oder Großmutter zwanzig Kellerasseln, zerstampft sie in einem Mörser und preßt den Saft durch ein Tuch, der dem Kinde dann in Fleischbrühe getropft jeden Tag zwischen neun und zehn Uhr früh und zwischen vier und fünf Uhr nachmittags löffelweise eingeßloßt wird.“ Gegen Fieber wird im „Nürnbergger Verkündiger“ 1797, 56 empfohlen, eine Hand voll Kellerasseln in einem Glase schnell am Feuer zu dörren, zu pulverisieren und die Hälfte davon in einem Gläschen Fruchtbranntwein zu trinken. Wenn diese das Fieber nicht vertreibt, so geschieht es sicher bei Genuß der zweiten (Lammert, Volksmedizin und medizinischer Aberglaube in Bayern 1869, 261). Abkochung von Kellerasseln dient gegen Kopfgrind (ebenda 181) und Gelbsucht verschwindet nach dem Essen von drei Kellerasseln mit geschabtem